

Entre tradition et modernité



Dans l'île de *Taïwan*, indépendante depuis 1949, les traditions de l'ancienne *Chine* côtoient un high-tech radical. Au delà de *Taipei*, capitale ouverte sur le monde, travailleuse, tolérante, coiffée par l'inébranlable tour 101, se cache une île sauvage et verte sur 60% de son territoire.

Par Cécile Sepulchre

L'un des aspects les plus frappants de Taïwan, pour qui a le privilège d'y séjourner, est sans doute cette impression d'harmonie diffuse qui régit la vie quotidienne. Malgré un environnement international inquiétant, malgré les pressions à la productivité, l'ex-Formose semble avoir trouvé un équilibre paisible, tout en fluidité. La vie s'y déroule dans un climat de confiance et de gentillesse : vols et agressions sont rarissimes, peu de pauvreté, pas de conflits communautaires... Tout, ici, fleurit bon la tranquillité, l'hospitalité et l'art de vivre, hérités de siècles de traditions chinoises et de cinquante ans de colonisation japonaise.

Une cuisine aux multiples influences

Fief de la préservation de la civilisation chinoise, l'île de Formose s'avère être une mine pour qui s'intéresse à l'histoire, à la religion, à la culture aborigène et à l'art de vivre. La gastronomie chinoise atteint ici des sommets tant dans les restaurants ayant pignon sur rue que dans les échoppes plus modestes de *street food*. Fruit d'influence de plusieurs provinces chinoises (cuisines de Canton, de Shanghai, du Hunan de la province du Fujian et de Jiangzhe notamment), la gastronomie intègre aussi les éléments japonais, avec de nombreux poissons et fruits de mer. Dans le marché de Kaohsiung, on déguste ainsi sur le pouce des sashimis de thons qui figurent parmi les meilleurs du monde. Les raviolis à la vapeur de Din Tai Fung, au sous-sol de la célèbre tour 101 de Taipei sont aussi à se damner. Citons enfin les canards laqués à la pékinoise, les légumes marinés au porc, et les soupes de boulettes de poisson...

Là encore, ce savoir-faire est dû à la préservation des traditions, au moins au niveau des restaurateurs, car la population s'est si bien habituée au confort de la *street food* des *night markets*, délicieuse et peu onéreuse, que la nouvelle génération en perd l'habitude de cuisiner.

La tradition du thé, enseignée à l'université, s'inscrit au croisement des traditions chinoises et japonaises. On peut assister à cette cérémonie dans la maison de thé Wisteria Tea House, une jolie demeure japonaise datant des années 20, qui fut le lieu de rendez-vous de l'opposition au régime. Si le décorum zen et le rituel évoquent la tradition japonaise, le thé lui-même est totalement taïwanais. Très prisé des amateurs internationaux, le thé Oolong peut atteindre des prix faramineux (15 000 euros le kilo). Cette variété Oolong se cultive dans les régions montagneuses, avec des cueillettes à la main biannuelles, suivies d'un traitement artisanal, comportant plusieurs niveaux de fermentation et d'oxydation, selon les variétés. La variante Orientale Beauty, oxydée naturellement à 60 % par des attaques de cigales et agrémentée de bourgeons blancs, serait le thé préféré de la reine d'Angleterre. Les Taïwanais raffolent pour leur part de galettes de thé Puerh une variante venue du Hunnan aux arômes complexes.

L'île des 1 000 divinités compte 16 000 temples

Dans les montagnes aux forêts touffues de bambous et d'arbres colossaux du centre de l'île, on croise nombre de touristes taïwanais, heureux de quitter la jungle urbaine pour se ressourcer dans les bois et les plantations de thé. Le parc national d'Alishan est ainsi devenu l'un des sites les plus visités, les randonneurs s'y pressant pour découvrir ses arbres sacrés millénaires, à pied, ou à bord d'un charmant petit train. Du temps de la colonisation »



Marché nocturne de Shilin à Taipei



Tainan, l'ancienne capitale sur la côte sud ouest

japonaise, cette voie ferrée permettait de transporter le bois à travers la montagne.

Dans ces régions montagneuses, on peut aussi découvrir un autre aspect intéressant de la culture taïwanaise. Les aborigènes, qui vivent dans ces régions ont en effet gardé une bonne partie de leurs traditions. Ces populations, issues de la famille austronésienne (ils ont notamment peuplé l'Indonésie, les Philippines, Madagascar) seraient venus de Chine autour de 50 000 ans avant notre ère. Les dernières 16 tribus officiellement reconnues vivent désormais d'écotourisme et de cultures vivrières encouragées par le gouvernement. Des aides sont aussi données en faveur de l'éducation. À l'université de Shih Chien, on croise ainsi un petit groupe d'étudiants aborigènes, vêtus de leurs costumes traditionnels, qui offre un récital improvisé. Leurs chants, d'une beauté inouïe vous transportent dans un autre monde.

Dans le village Laiji, Havaï membre d'une tribu de chasseurs Tsou, reconnaît que sa vie n'est pas inconfortable. Mais il regrette que les jeunes perdent le savoir-faire ancestral de la chasse, et oublient Gaya, le dieu de la terre. Sa vie se déroule paisiblement entre les visites de touristes, les soirées autour des chamans. Au-delà des pratiques protestantes, on devine que les rites animistes demeurent très présents.

La religion, à Taïwan, est cependant avant tout dominée par un mélange de Bouddhisme et de Taoïsme. Particulièrement présente, dans ce pays réchappé de la révolution culturelle chinoise, elle imprègne le paysage. L'île des 1 000 divinités ne compte pas moins de 16 000 temples et près de 108 centres de méditation. Partout, les fidèles demeurent très pratiquants, prêts à participer à des cérémonies extrêmement traditionnelles jusque dans les centres les plus urbanisés et de multiples processions rythment le calendrier. Il n'est pas rare de croiser de pétaradants défilés de statues géantes à masques multicolores, entre orchestres pop et encens...

L'année dernière, plus de 10 000 personnes sont descendues manifester dans les rues de Taipei pour défendre leur droit à faire brûler encens et billets d'offrandes et pétard, que le gouvernement tentait de freiner pour lutter contre la pollution. Certains temples ont déjà trouvé un plan B en proposant des CD à bruits de pétards, et des cylindres lumineux à pastilles multicolores. À première vue, lorsque l'on découvre ces décors futuristes scintillants, on pourrait imaginer l'entrée spectaculaire d'un hôtel ou d'une boîte de nuit branchée, ou encore une composition artistique prévue pour l'un des nombreux centres d'arts du pays. Il n'en est rien. Ce sont des tableaux de prières, qui réunissent les vœux des riches fidèles en début d'année pour améliorer leur karma. Une manne de deux millions de dollars par jour pendant la période du nouvel an, pour certains temples, murmure-t-on en ville... Avant d'être moines, certains religieux sont d'abord des chinois pourvu d'un solide sens des affaires. Au moins, parviennent-ils ainsi à entretenir leurs multiples temples, voire à en construire de nouveaux. À côté des anciens temples célèbres - temple de Longshan à Taipei, temple de Confucius à Taipei, Temple taoïste de la Montagne de l'Est à Tainan - on voit surgir de terre des temples flamboyants neufs, comme le temple »



© Cécile Sapulchre



Parc national d'Alishan



Temple bouddhiste de Longshan

Chung Tai Chan à Puli dans le centre de l'île. Un monastère immense, qui abrite quelque 1 600 moines et nonnes. Son architecture très épurée tranche avec celle plus baroque des temples traditionnels surchargés de dorures et chapeautés de petits toits rouges.

Les trésors chinois du Musée National du Palais

Parmi les curiosités de l'île figure le festival du bateau incendié de Wang Ye, qui se déroule tous les trois ans dans le temple de Donglong, à côté de Kaohsiung. Un bateau entier est sculpté et peint avec à son bord 36 marins en bois. Mais ce beau navire ne voguera jamais car il est condamné à un rite sacrificiel. Promené en fanfare dans la ville par une armada de personnages vêtus d'or, il est destiné à assurer la protection de la ville. Après huit jours de festivités, il finit dans un grand brasier spectaculaire sur la plage... Autre curiosité des environs, le Lotus Pond est un beau lac, situé en plein centre de Kaohsiung. On se promène autour de ce lac tranquille et, soudain, on croise un dragon vert et un tigre géant, multicolore, dans lesquels on peut pénétrer par les gueules grandes ouvertes. Le second port du pays mérite le détour tant pour ses curiosités, que pour la vue spectaculaire qu'il offre, que l'on appréciera encore plus depuis l'ex-consulat britannique.

Retour à Taipei par le train, histoire de ne pas oublier une ultime visite, capitale elle aussi si l'on veut comprendre l'attachement profond des Taïwanais à leur patrimoine. Le Musée National du Palais réunit la plus importante collection d'art chinois du monde grâce à une fantastique épopée. La collection, qui était à l'origine dans la cité interdite de Pékin, fut dans un premier temps transférée vers le sud de la Chine, près de Nankin lors de l'invasion japonaise, en 1933. Environ 20 000 caisses scellées furent encore démenagées dans un entrepôt à Shanghai, puis divisées en trois lots et qui furent séparés et briguebalés de villes en villes avant de rejoindre en 1947 le musée du Palais à Nankin. Mais, en 1948, face à l'insurrection communiste, décision fut prise de mettre la collection impériale, enrichie de 5000 caisses supplémentaires, à l'abri à Taiwan. Elles voyagèrent encore clandestinement en bateau, furent cachées dans des grottes, et finirent par être enfin installées dans le musée de Taipei en 1965. La légende dit qu'aucune des 697 490 pièces d'art chinois n'a été abîmée pendant ce périple insensé. C'est ainsi que l'on peut admirer des pièces datant de l'âge de pierre puis remonter les dynasties jusqu'à la dernière famille impériale. On note aussi bien des bronzes rares que des jades, des céramiques et divers objets de collection, des archives de la dynastie Qing et enfin des calligraphies, des peintures chinoises exceptionnelles.

Ces transferts d'œuvres entre la Chine populaire et Taïwan sont-ils terminés ? Rien n'est moins sûr. À une heure de Taipei, au détour d'un entrepôt discret, on peut découvrir une série de gigantesque bouddhas. Ils auraient été achetés dans des conditions mystérieuses par les moines, puis découpés et transportés discrètement à Taïwan. Une prouesse si l'on considère que certains mesurent l'équivalent d'un immeuble de 5 étages. Surprenante Asie où des œuvres majeures peuvent passer d'un pays à l'autre sans éveiller de curiosité. Étonnante Taïwan qui fait tant d'efforts pour démontrer sa légitimité de gardienne de l'histoire chinoise... Pour notre plus grand bonheur... ➤

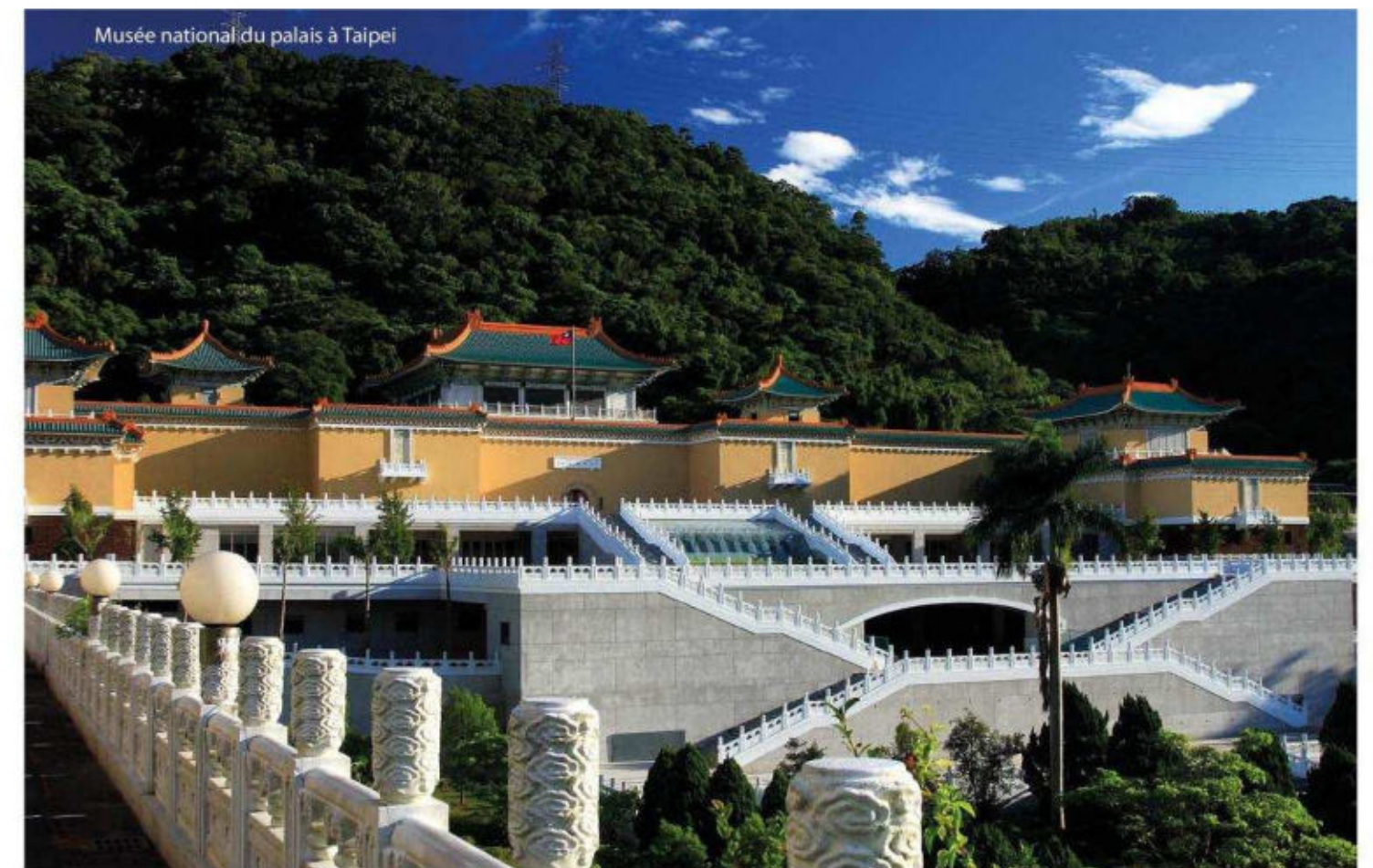


Télécabine de Maokong à Taipei



Mémorial de Tchang Kai-chek à Taipei

© YONG-CYUAN CHEN



Musée national du palais à Taipei



Le dimanche, les Taïwanais viennent déambuler dans de vieux entrepôts et des usines désaffectées, transformés en centre d'art et d'artisanat ultra branchés...

Huashan Creative Park 1914 à Taipei

Cette distillerie des années 20 est devenue un centre d'art et de shopping au milieu des années 2000, très prisé à Taipei. Les boutiques originales sont ici nombreuses, comme Present + qui présente des petits créateurs taiwanais. Dans les grands entrepôts couverts de végétation, on découvre ateliers créatifs, cafés, restaurants, galeries, salle de concert, et même un cinéma qui projette régulièrement les films de Edward Yang ou Hou Hsiao-Hsien, deux grands réalisateurs de l'île.
www.huashan1914.com/en/



Treasure Hill Village à Taipei

C'est un charmant petit village de maisonnettes anciennes modestes, blotti sur une colline de Taipei. Dans cet ancien refuge de militaires du Kuomintang ayant fui la Chine durant la guerre civile, une résidence d'artistes accueille des créatifs du monde entier. Quelques galeries de peintres et sculpteurs, mais aussi beaucoup de petites boutiques proposent des créations charmantes, plus proches de l'artisanat que de l'art pour la plupart.
<http://www.transartists.org/air/artist-residence-taipei>



Jut Art Muséum (JAM) à Taipei

Située au cœur de Taipei, cette fondation privée, inaugurée en 2016, se veut un petit laboratoire sur l'architecture urbaine et la ville du futur. On y découvre des projets de bâtiments écologiques étonnants dans un cadre ultra design, comme ceux de Marco Casagrande, architecte finlandais, connu pour être l'un des théoriciens de l'acupuncture urbaine et qui a, notamment, participé au renouvellement urbain de Treasure Hill. Selon lui, « La ville doit être retournée, être un compost, pour que les histoires d'antan remontent à la surface »...

<http://jam.jutfoundation.org.tw/en>



Le Pier 2 Art Center vers Cijin Island

Cette ancienne sucrerie est située en face de Cijin Island à Kaohsiung, deuxième ville après Taipei et principal port du sud de l'île. Le Pier 2 Art Center est constitué de musées, galeries d'art, boutiques design, restaurants et cafés, installés dans une vingtaine d'entrepôts de sucre des années 70. Ambiance *street art*, avec des fresques géantes et des sculptures modernes disséminées sur les anciennes voies ferrées. Dans les galeries et les entrepôts, des expositions d'installations et des événements artistiques attirent le tout Kaohsiung...

pier-2.khcc.gov.tw/eng/

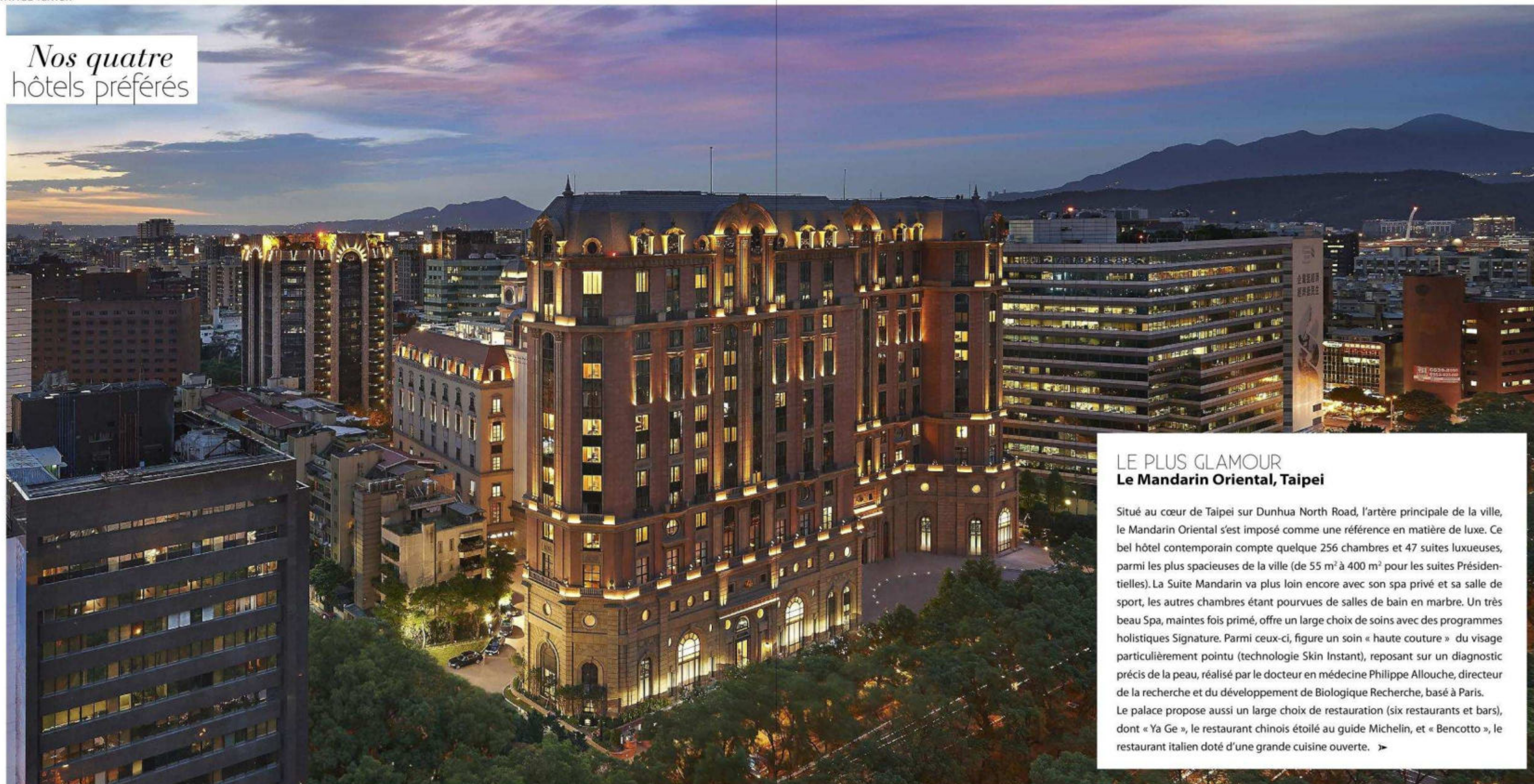
Ten Drum Rende Creative Park à Tainan

Sur la côte sud-ouest, Tainan est encore aujourd'hui le bastion de la culture traditionnelle taïwanaise, mais aussi d'un lieu spectaculaire... Au fond d'un parc luxuriant, une jolie promenade mène vers les bâtiments d'une ancienne sucrerie. Toutes les machines ont été conservées et s'intègrent désormais dans un parcours ludique fait d'escaliers extérieurs, de balançoires, de passerelles et d'escalier enroulés autour de troncs d'arbre. Dans les replis d'une usine, la troupe Drum Art propose un formidable spectacle de percussion. On en ressort en se faufilant entre d'énormes machines, murs de tôles, engrenages apparents, tuyaux, cuves de mélasse, un peu sonné mais heureux avant d'aller prendre un verre dans un loft atypique.

<http://tendrum-cultrue.com.tw/> >>

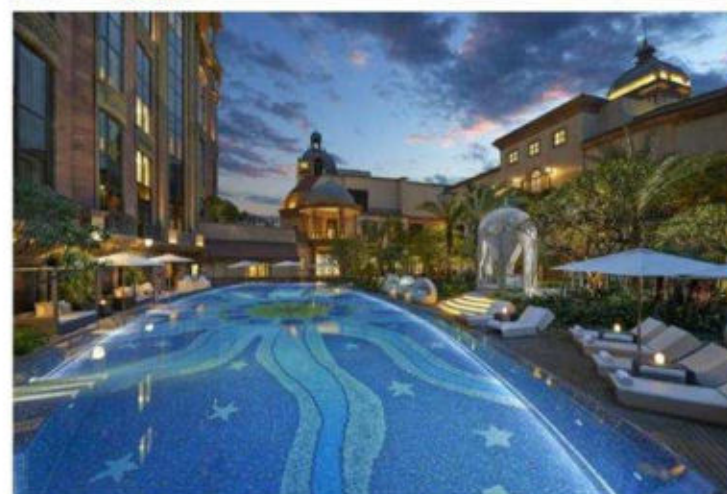


Nos quatre hôtels préférés



LE PLUS GLAMOUR Le Mandarin Oriental, Taipei

Situé au cœur de Taipei sur Dunhua North Road, l'artère principale de la ville, le Mandarin Oriental s'est imposé comme une référence en matière de luxe. Ce bel hôtel contemporain compte quelque 256 chambres et 47 suites luxueuses, parmi les plus spacieuses de la ville (de 55 m² à 400 m² pour les suites Présidentielles). La Suite Mandarin va plus loin encore avec son spa privé et sa salle de sport, les autres chambres étant pourvues de salles de bain en marbre. Un très beau Spa, maintes fois primé, offre un large choix de soins avec des programmes holistiques Signature. Parmi ceux-ci, figure un soin « haute couture » du visage particulièrement pointu (technologie Skin Instant), reposant sur un diagnostic précis de la peau, réalisé par le docteur en médecine Philippe Allouche, directeur de la recherche et du développement de Biologique Recherche, basé à Paris. Le palace propose aussi un large choix de restauration (six restaurants et bars), dont « Ya Ge », le restaurant chinois étoilé au guide Michelin, et « Bencotto », le restaurant italien doté d'une grande cuisine ouverte. ➤

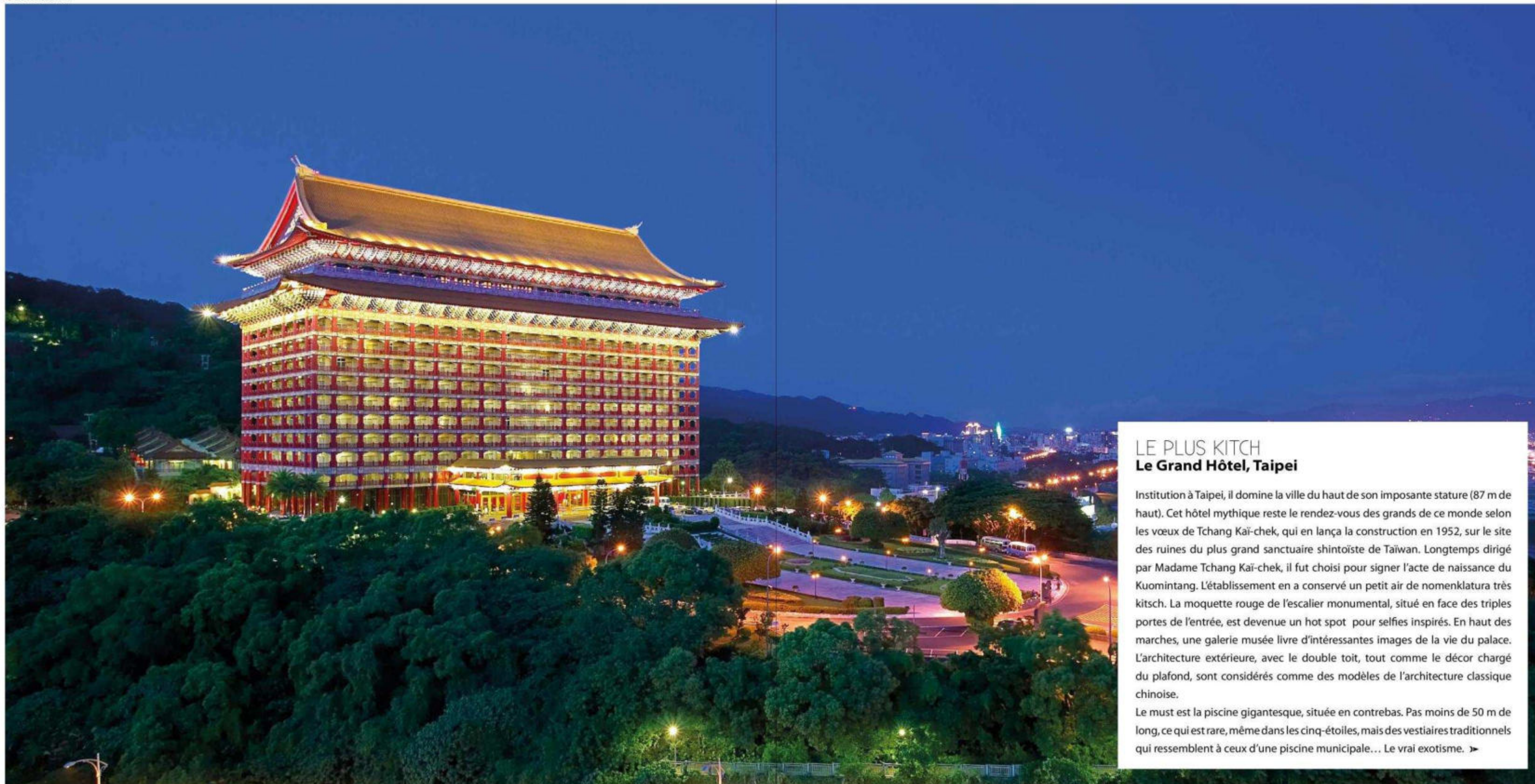




LE PLUS DESIGN Hôtel Proverbs, Taipei

C'est le rendez-vous des amateurs de design pointu. Et pourtant, c'est un peintre du XIX^e siècle, Francisco de Goya, et sa série de gravures Proverbios, qui en a inspiré le décor et le nom. Ce sont les matériaux de ses gravures (pierre, bois naturel, cuivre, cuir, et étoffes) qui ont permis de tisser la trame de ce décor tout en finesse, laissant la part belle à la fluidité de l'espace et aux jeux de lumière. L'architecte Ray Chen a dessiné une façade d'inspiration post moderne reprenant le dessin d'un patchwork de maille foncée. Sur le toit, une piscine paysagère permet de se rafraîchir tout en contemplant la vue du centre. Le soir, les lumières de la ville se découvrent depuis le bar « East » en plein air, avant d'aller déguster un dîner au « TK Seafood & Steak », haut lieu du monde de la mode, où l'on peut choisir son poisson dans un aquarium. Il sera ensuite temps de profiter de l'une des 42 chambres et suites, toutes plus fonctionnelles et confortables les unes que les autres. ➤



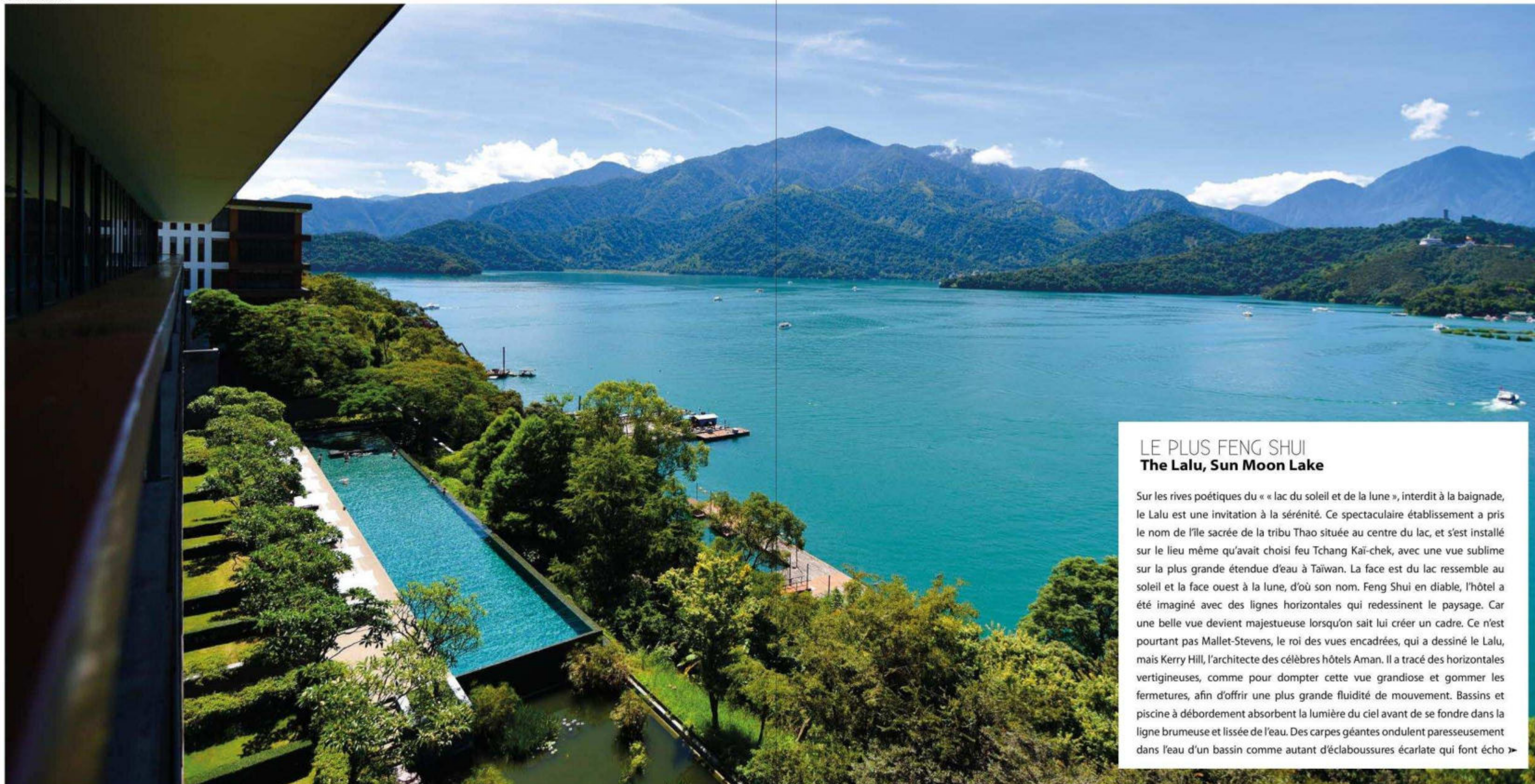


LE PLUS KITCH Le Grand Hôtel, Taipei

Institution à Taipei, il domine la ville du haut de son imposante stature (87 m de haut). Cet hôtel mythique reste le rendez-vous des grands de ce monde selon les vœux de Tchang Kaï-chek, qui en lança la construction en 1952, sur le site des ruines du plus grand sanctuaire shintoïste de Taïwan. Longtemps dirigé par Madame Tchang Kaï-chek, il fut choisi pour signer l'acte de naissance du Kuomintang. L'établissement en a conservé un petit air de nomenklatura très kitsch. La moquette rouge de l'escalier monumental, situé en face des triples portes de l'entrée, est devenue un hot spot pour selfies inspirés. En haut des marches, une galerie musée livre d'intéressantes images de la vie du palace. L'architecture extérieure, avec le double toit, tout comme le décor chargé du plafond, sont considérés comme des modèles de l'architecture classique chinoise.

Le must est la piscine gigantesque, située en contrebas. Pas moins de 50 m de long, ce qui est rare, même dans les cinq-étoiles, mais des vestiaires traditionnels qui ressemblent à ceux d'une piscine municipale... Le vrai exotisme. ➤

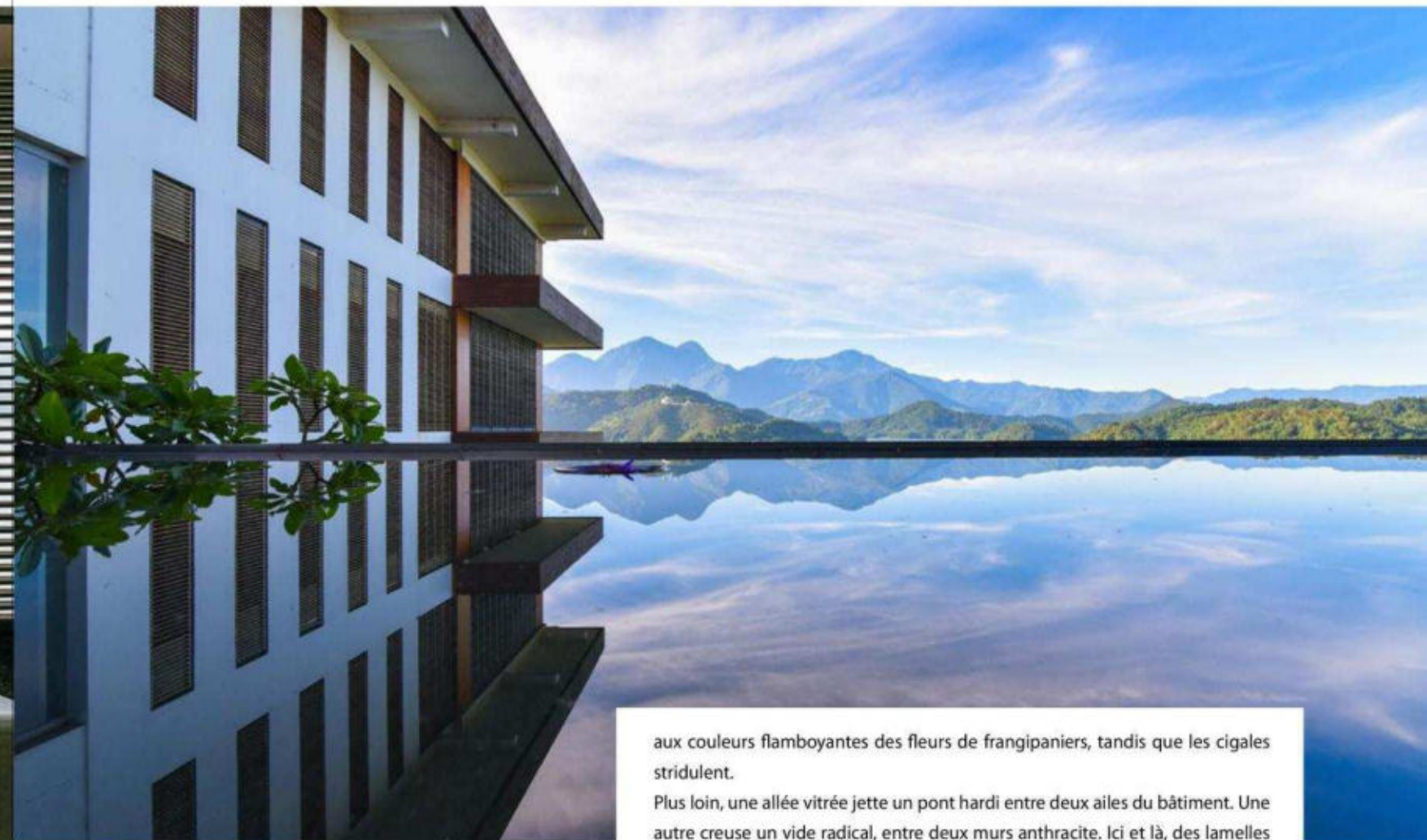




LE PLUS FENG SHUI The Lalu, Sun Moon Lake

Sur les rives poétiques du « lac du soleil et de la lune », interdit à la baignade, le Lalu est une invitation à la sérénité. Ce spectaculaire établissement a pris le nom de l'île sacrée de la tribu Thao située au centre du lac, et s'est installé sur le lieu même qu'avait choisi feu Tchang Kaï-chek, avec une vue sublime sur la plus grande étendue d'eau à Taïwan. La face est du lac ressemble au soleil et la face ouest à la lune, d'où son nom. Feng Shui en diable, l'hôtel a été imaginé avec des lignes horizontales qui redessinent le paysage. Car une belle vue devient majestueuse lorsqu'on sait lui créer un cadre. Ce n'est pourtant pas Mallet-Stevens, le roi des vues encadrées, qui a dessiné le Lalu, mais Kerry Hill, l'architecte des célèbres hôtels Aman. Il a tracé des horizontales vertigineuses, comme pour dompter cette vue grandiose et gommer les fermetures, afin d'offrir une plus grande fluidité de mouvement. Bassins et piscine à débordement absorbent la lumière du ciel avant de se fondre dans la ligne brumeuse et lissée de l'eau. Des carpes géantes ondulent paresseusement dans l'eau d'un bassin comme autant d'éclaboussures écarlate qui font écho ➤

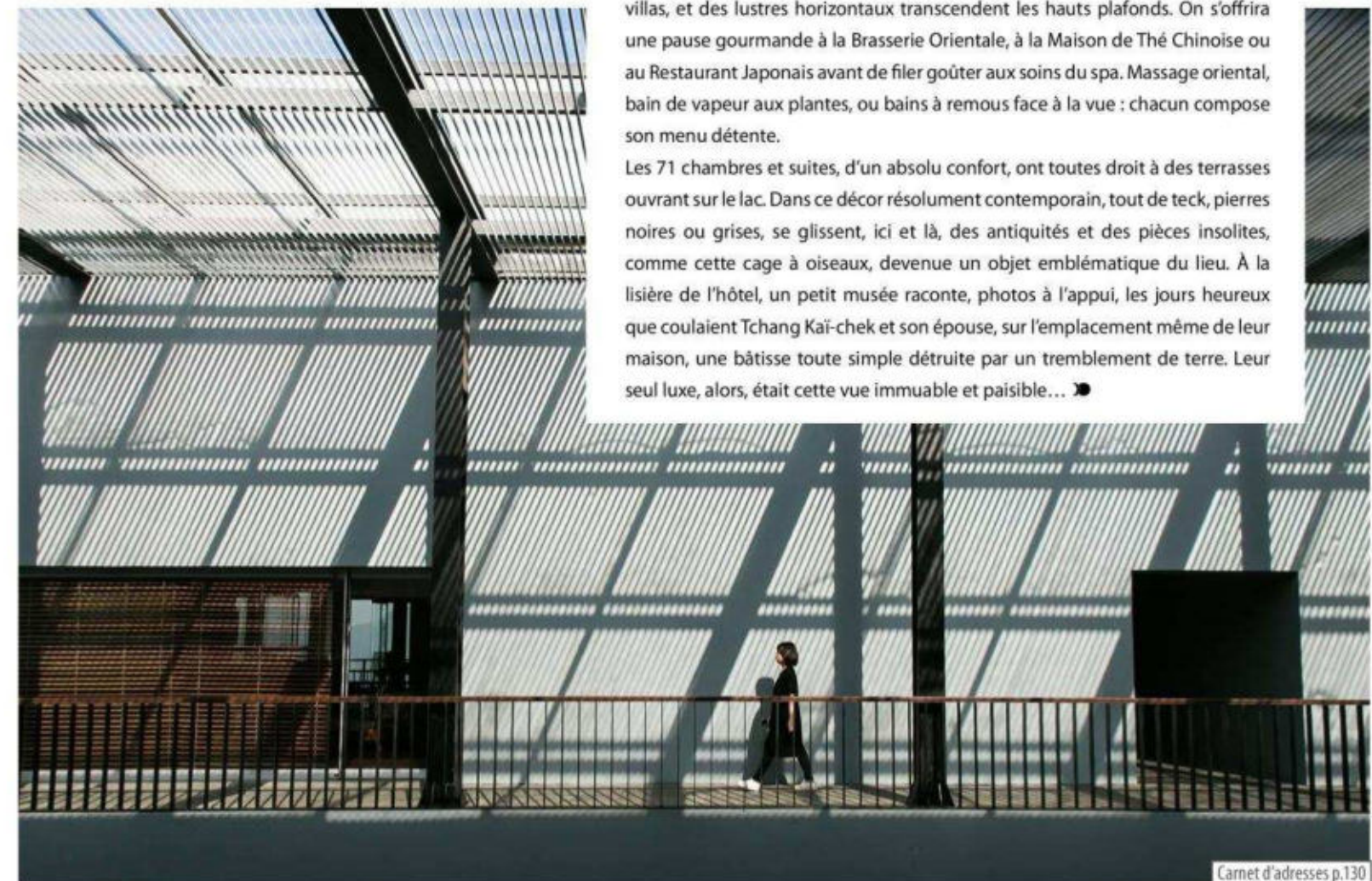
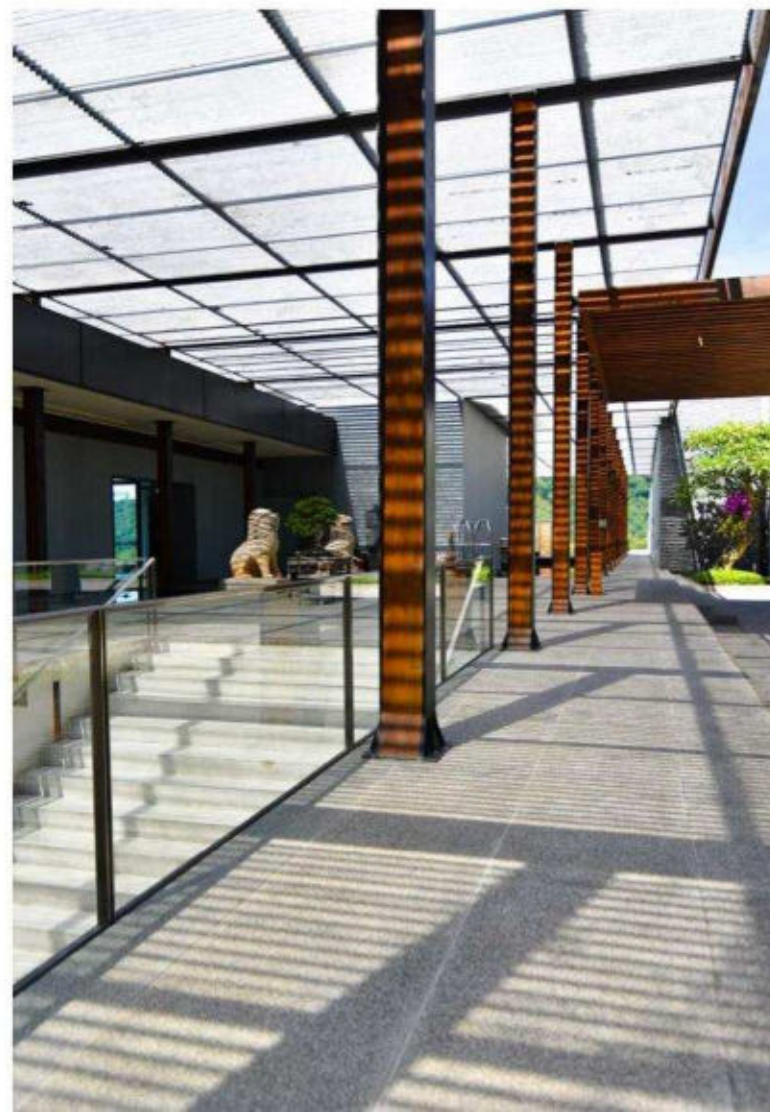




aux couleurs flamboyantes des fleurs de frangipaniers, tandis que les cigales strident.

Plus loin, une allée vitrée jette un pont hardi entre deux ailes du bâtiment. Une autre creuse un vide radical, entre deux murs anthracite. Ici et là, des lamelles et des panneaux en cyprès de Chine et en bois locaux habillent les suites ou les villas, et des lustres horizontaux transcendent les hauts plafonds. On s'offrira une pause gourmande à la Brasserie Orientale, à la Maison de Thé Chinoise ou au Restaurant Japonais avant de filer goûter aux soins du spa. Massage oriental, bain de vapeur aux plantes, ou bains à remous face à la vue : chacun compose son menu détente.

Les 71 chambres et suites, d'un absolu confort, ont toutes droit à des terrasses ouvrant sur le lac. Dans ce décor résolument contemporain, tout de teck, pierres noires ou grises, se glissent, ici et là, des antiquités et des pièces insolites, comme cette cage à oiseaux, devenue un objet emblématique du lieu. À la lisière de l'hôtel, un petit musée raconte, photos à l'appui, les jours heureux que coulaient Tchang Kai-chek et son épouse, sur l'emplacement même de leur maison, une bâtisse toute simple détruite par un tremblement de terre. Leur seul luxe, alors, était cette vue immuable et paisible... ➤



La compagnie dessert le Monténégro deux fois par semaine.

Durée du vol : 2h.

www.transavia.com

Iberostar Grand Perast

Marka Martinovica, Perast 85336, Monténégro

Tél. : 0805 542 779. www.iberostar.com/fr/hotels/perast/iberostar

65 chambres et suites réparties dans les différents bâtiments du complexe.

À partir de 180 € la nuit pour une chambre double Supérieure et 238 € pour une chambre double de Luxe Supérieure. Petit-déjeuner inclus.

Chedi Lustica Bay

Lustica Bay Marina, Tivat 85323, Monténégro

Tél. : +382 32 661 266

www.lusticabay.com/the-chedi

111 chambres et suites.

À partir de 198 € la nuit pour une chambre double Supérieure et 257 € pour une grande chambre de Luxe. Petit-déjeuner compris.

TAÏWAN

Asia propose un itinéraire sur mesure en individuel, voiture, chauffeur et guide

francophone, de 11 jours / 8 nuits de Paris à Paris en pension complète, à partir de 4 815 € par personne (base double).

Sont compris dans le voyage :

- Vols internationaux avec EVA AIR et Kaohsiung/Taipei en train express

- 8 nuits en chambre double avec petit déjeuner (hôtels 5 * ou charme), 2 nuits à Taipei au Grand Hôtel 5*, 1 nuit à Sun Moon Lake The Lalu 5*, 1 nuit à Alishan en Minsu, 2 nuits à Tainan The Place 4*, 1 nuit à Kaohsiung H2O Hotel 5*, 1 nuit à Taipei Eslite Hotel 5*.

- Guide francophone toute la durée du voyage (demander le français Stephen)

Réervations : www.asia.fr et 01 56 88 66 75

HÔTELS

Mandarin Oriental, Taipei

158 Dunhua North Road Taipei TW-TPE, Taïwan 10548

Tél. : +886 2 2715 6888

www.mandarinoriental.com/taipei/

256 chambres et 47 suites à partir de 9,500 TWD la nuit (base double), soit environ 270 €.

Hôtel Proverbs, Taipei

N° 56, Section 1, Da'an Road, Da'an District, Taipei City, Taïwan 10691

Tél. : +886 2 2711 1118

www.hotel-proverbs.com

42 chambres et suites à partir de 8,300 TWD la nuit (base double), soit environ 238 €.

Le Grand Hôtel, Taipei

N° 1 Section 4, Zhongshan North Road, Zhongshan District, Taipei City, Taïwan 10491

Tél. : +886 2 2886 8888

www.grand-hotel.org/taipei/en/

489 chambres et suites à partir de 3,500 TWD la nuit (base double), soit environ 100 €.

The Lalu, Sun Moon Lake

142, Zhongxing Road, Yuchi Township, Nantou County, Taïwan 555

Tél. : +886 4 9285 5313

www.thelalu.com.tw/en

71 chambres et suites à partir de 25,000 TWD la nuit (base double), soit environ 715 €.

À LIRE

Made in Taïwan, par Golo, éditions du Pigeonnier, et bien d'autres ouvrages à feuilleter dans la librairie française de Taipei :

Le Pigeonnier - N° 9, Lane 97, Songjiang Road, Zhongshan District, Taipei City

Voyage de Luxe n°78

WHO'S WHO

Rédactrice en chef

Natalie Florentin
natalie.florentin@club.fr
Ligne directe : +33 (0)1 53 66 10 03

Conception graphique

BravoTeam

« Goûts de Luxe »

Jean-Christophe Florentin
florentinjc@sfr.fr



Ont collaboré ce numéro

Fabienne Dupuis, Adine Fichot-Marion, Charlotte Florentin, Alice de Gasquet, Michèle Lasseur, Antoine Lorgnier, Cécile Sepulchre.

Publicité

Objectif Media

www.objectif-media.com
Tél. : 00 32 23 74 22 25
Alexandra Rançon
alexandra@objectif-media.com
GSM : 00 32 484 685 115

Diffusion

France : MLP
Belgique : Tondeur Diffusion
Autres pays : MLP

Directeur de la publication

Jean-Christophe Florentin
Tél. : +33 (0)1 53 66 10 01

Crédits photos :

BYRON Ltd.

Photo de couverture :

QC Terme Chamonix

Voyage de Luxe n°78

Janvier-Février 2019

est une publication éditée par :

MEDIALYD 22, rue de la Prévoyance,
94300 Vincennes



Titre aussi par Ipsos
« La France des Hauts
Revenus ».

Distribution : MLP.

Imprimé en Espagne.

Cuisine|ad

L'ATELIER

Le dernier endroit où il faut être vu en train de cuisiner avec les meilleurs chefs.



1. Julien Dumas*



3. Simone Zanoni*



2. Alan Geaam*



1. **Julien Dumas*** du Lucas Carton.
2. **Alan Geaam*** : 1 semaine après un cours à l'Atelier, il obtenait son étoile.
3. **Simone Zanoni*** du George pour une pasta party inédite.
4. **Jacky Ribault***, Qui Plume La Lune à Paris et le tout nouveau restaurant L'Ours à Vincennes.



4. Jacky Ribault*



22, rue de la Prévoyance - 94300 Vincennes
(métro ligne 1 St-Mandé, à 5 min de Paris)
ateliercuisinead@gmail.com - Tél. : 01 53 66 10 01

www.ateliercuisinead.fr

www.instagram.com/ateliercuisinead

www.facebook.com/ateliercuisinead